

passes magnétiques. Hansen ayant employé tantôt l'une, tantôt l'autre de ces deux méthodes, il importe d'expliquer ici en quoi elles consistent.

Pour magnétiser par *poses*, il faut, avant de mettre les mains sur la peau, en préciser à quelle profondeur on veut diffuser le magnétisme dans l'intérieur du corps. Ce premier point établi on écarte les doigts à une distance double de celle où se trouve l'organe à magnétiser, ensuite on les applique sur la peau, on suit sa volonté et l'on dégage du fluide en ayant soin de tenir les doigts immobiles. Aussitôt qu'il s'est écoulé une quantité suffisante de magnétisme, on éloigne les mains de la peau pour les appliquer un peu plus loin de la même façon.

Quand on magnétise ainsi un organe, il est essentiel de n'en oublier aucune partie, et, pour atteindre ce but, on doit procéder par ordre et suivant une certaine méthode.

Si la partie à magnétiser est superficielle et peu volumineuse, (l'œil p. ex.), une seule main suffit : on en écarte légèrement les doigts qu'on pose 3 ou 4 fois sur le milieu et les côtés de l'organe, de manière à ce que toutes les cellules se trouvent comprises au moins une fois dans un foyer de diffusion.

Si l'organe à magnétiser est superficiel et peu volumineux, mais étendu, (p. ex. un vaisseau sanguin) on emploie encore les doigts d'une seule main qu'on applique successivement sur tout son trajet.

Pour les organes volumineux ou situés profondément, d'autres procédés sont en usage, tels que la *magnétisation en surface*, la magnétisation en *profondeur*, la magnétisation en *épaisseur*. Nous passerons sous silence cette partie de la question parce qu'elle entraînerait fatalement à des explications de détail qui sortiraient du cadre de cette petite étude.

Quelle durée doit-on donner à chaque pose ? Cela dépend entièrement de la sensibilité du magnétiseur qui sent quand l'opération a suffisamment duré. Il se produit alors sous sa main comme une plénitude élastique qui repousse en quelque sorte les doigts. Hansen nous a affirmé qu'avec l'habitude cette sensation de repulsion devient instinctive, c'est-à-dire que la main dégageant du fluide magnétique s'éloigne automatiquement aussitôt que les tissus se trouvent saturés.

Dans les *passes*, la main du magnétiseur se déplace tout en dégageant du fluide. On connaît les *passes proprement dites* et les *frictions* ; dans ces dernières la main magnétisante touche la peau qu'elle frotte plus ou moins fortement, tandis que dans les *passes* cette même main agit à distance. Les règles que nous venons d'indiquer pour l'exécution des *poses* s'appliquent en tous points aux *passes* et aux *frictions* qui ne sont en définitive que des *poses* mobiles.

Suivant le sens dans lequel elles sont faites, les *frictions* se distinguent en : *frictions ascendantes* ; *frictions descendantes* ; *frictions alternatives* ; (suite non interrompue de frictions ascendantes et descendantes) *frictions circulaires*, (cercles ou ovales) ; *frictions centrifuges* ; *frictions centripètes* et *frictions mixtes*.

Les *passes* sont de trois espèces : *passes attractives* ; *passes répulsives* et *passes alternatives*.

Enfin on peut combiner les *passes* avec les *frictions* et obtenir le *massage magnétique*, procédé dans lequel on frictionne fortement la peau en malaxant les parties molles placées au-dessous.

Nous avons vu résulter de l'emploi de ce dernier procédé des effets extrêmement curieux dont nous nous occuperons plus loin.

Ceux de nos lecteurs qui désireraient se procurer de plus amples renseignements sur les différentes méthodes de magnétisation les trouveront dans le traité de Moilin *) auquel nous avons nous même emprunté presque toute la matière du présent article.

(A suivre.)

*) A Bruxelles chez Lacroix, 1869.